## Méditations et intentions de prières du 13 au 18 avril 2020

« Le drame que nous sommes en train de traverser en ce moment nous pousse à prendre au sérieux ce qui est sérieux, et à ne pas nous perdre dans des choses de peu de valeur; à redécouvrir que la vie ne sert à rien si on ne sert pas. Parce que la vie se mesure à l'amour. Alors, en ces jours saints, à la maison, tenons-nous devant le Crucifié (...) mesure de l'amour de Dieu pour nous. Devant Dieu qui nous sert jusqu'à donner sa vie, demandons en regardant le Crucifié, la grâce de vivre pour servir. » Pape François.

Dimanche de Pâques. « Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. (...) C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit et il crut. » Jn 20, 1-9 De grand matin, l'amour pour le Seigneur pousse Marie Madeleine à aller à son tombeau : c'était les ténèbres...La pierre est enlevée : où est le Seigneur ? Nous venons de vivre 40 jours au désert, un désert réel, inquiétant, solitaire pour certains, confinés pour tous; priant et vivant au mieux ... Nous avons suivi les offices, chez nous, sans confession, sans communion sacramentelle...Nous avons suivi Jésus jusqu'au calvaire, puis au tombeau...dans le silence, et la peine. Pour certains la peine est lourde d'un être cher qui est parti seul, sans accompagnement, sans pouvoir vivre une digne célébration. Solitude, et chagrin nous enveloppent comme la nuit : comme Marie Madeleine, appelons des frères, afin de continuer à vivre avec ceux qui sont là près de nous, dans la communion des cœurs et de la prière. Puis retournons au tombeau ensemble ; cherchons le Seigneur à plusieurs. Jean arrive le premier ; son amour et sa jeunesse le font courir vite. Il n'entre pas tout de suite ; mais quand il entre : « il vit et il crut. » Jean est celui qui s'était penché sur la poitrine de Jésus. En lui l'amour de Dieu demeure, il se rappelle tout ce que Jésus a fait, a dit : il croit que Jésus est Ressuscité. Demeurons, nous aussi en prière, au cœur de l'épreuve, nous souvenant de ce que Jésus a dit et fait dans les Evangiles. En ce jour de Pâques, même si notre cœur est encore bouleversé, croyons que le Christ Sauveur est vivant pour nous aujourd'hui, qu'il nous fait passer avec lui, maintenant, de la mort à la vie. Notre vie par sa Présence est transformée, nous ne vivons plus dans la nuit de la peur, et de la tristesse, nous vivons de Jésus qui par sa croix a englouti les ténèbres, nous ouvre à la lumière de la vie dans l'Esprit. Prions pour le pape ; pour les évêques et pour les prêtres, pour les consacrés, les fidèles et les catéchumènes qui attendent encore le jour de leur baptême.

Lundi de Pâques: Quand les femmes eurent entendu les paroles de l'ange, vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « je vous salue. » Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. » Mt 28, 8-15 Jésus nous a montré le chemin de la croix qui mène à la Résurrection. Dieu ne nous épargne pas l'épreuve, mais il nous donne la force de la vivre. Nous ne sommes pas seuls, les frères sont là. Il met aussi, sur notre route des anges qui nous réconfortent et nous encouragent à croire en l'amour de Dieu qui demeure pour nous, et nous donnent des raisons d'espérer. Toute espérance qui se partage grandit. Pourtant nous restons fragiles, entre souffrance et joie ; alors sur ce chemin du partage fraternel, Jésus vient lui-même à notre rencontre, et nous salue. Jésus nous parle au cœur dans la prière, dans sa Parole. Nous nous prosternons pour le toucher par la foi, et l'adorer, en Vérité. La rencontre avec Jésus nous libère de la peur, et lui-même nous envoie annoncer sa Présence à nos frères. Il nous faut retourner aux lieux des premières rencontres, là où notre foi est née, si pleine d'émerveillement et génératrice d'Espérance. Ce retour aux sources ravive notre foi et notre amour pour le Seigneur ; il se vit non pas seul, mais en Eglise, avec nos frères dans le Seigneur. Aujourd'hui aimons notre église domestique, et restons en profonde communion avec l'Eglise paroissiale et universelle. Prions pour les frères qui sont les plus proches de nous et aussi pour les plus lointains, appelons- les pour prendre des nouvelles et partager la joie du Seigneur Ressuscité, eux que nous serons heureux de retrouver après le confinement pour partager de nouveau la vie ensemble.

Mardi: « Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. (...) Elle se retourna; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit: « Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu? » Jn 20, 11, 18 Lorsque nous sommes dans la peine, tout est obscurci; nos larmes nous empêchent de voir plus loin que l'instant présent qui nous oppresse et nous accapare tout entier. « Marie est dehors, tout en pleurs » pourtant elle est venue, par amour pour son Seigneur, elle le cherche... elle se penche ...et voit à l'intérieur deux anges. Quand nous sommes empêchés de voir plus loin que notre peine, et que notre désir d'aimer demeure, alors le Seigneur envoie des anges pour nous réconforter et diriger notre regard dans

la bonne direction. A la voix des anges, Marie se retourne : elle se détourne un moment de sa perte, et Jésus est là devant elle. Elle ne le reconnait pas encore, toute enfermée dans ses idées tristes. Dieu aussi se penche lorsque nous sommes tristes, que nous avons perdu quelque chose ou quelqu'un. Il se fait proche en la personne de Jésus, qui se tient là devant nous. Sa Parole nous sort de nous-même, de notre enfermement, et nous ramène au réel, au plus important : « Pourquoi pleures-tu ? qui cherches- tu ? » C'est Dieu qu'il faut chercher lorsque nous sommes dans la peine, c'est à lui seul que nous devons nous adresser dans la prière du cœur. Alors Jésus nous appelle par notre nom : et nos yeux s'ouvrent, nous le voyons tel qu'il est. Non pas un homme disparu à nos yeux, mais le Vivant, Ressuscité. Il était mort et est revenu à la Vie. A partir de maintenant, c'est au Christ que nous parlons : celui qui a vaincu la mort, et le péché, nous sort de nos ténèbres et nous conduit par sa voix, sa Parole, à sortir du tombeau pour aller annoncer sa résurrection à nos frères. Jésus est d'une délicatesse infinie avec chacun de nous, lui seul nous connait en profondeur, connait notre histoire, lui seul connait le projet d'amour du Père pour chacun de nous, et le chemin qu'il désire nous voir prendre pour participer avec lui au salut du monde ; par l'annonce de sa victoire sur toute mort. Prions pour toutes les personnes qui pleurent un cher disparu, et ne peuvent se réunir, ou l'accompagner dans ces derniers moments. Croyons que Jésus est là auprès de chaque personne qui souffre et accueille ceux qui nous quittent.

Mercredi: « Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutiez-vous en marchant ? » alors ils s'arrêtèrent tout tristes. (...) Il leur dit alors : » Esprits sans intelligence ! comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire? » Lc 24, 13-35 Deux disciples se sont éloignés de Jérusalem, enfermés, tristes dans leurs pensées confuses et sombres...Celui en qui ils espéraient est mort...Ils sont tout absorbés, alors que Jésus les rejoint, chemine avec eux et leur parle...Ils ne le reconnaissent pas...Nous aussi parfois sommes absorbés par nos problèmes humains; qui ne semblent en rien être éclairés ni résolus par notre vie chrétienne ; comme si deux monde se côtoyaient sans se rencontrer. Jésus n'a rien pu faire pour moi ; il semble silencieux, absent. Pourtant il est là avec moi sur le chemin, il marche à mes côtés, mais mes yeux sont incapables de le reconnaitre...en lisant ces évangiles de la résurrection avec attention, peut être vais-je moi aussi sentir en moi cette chaleur peu à peu : « nos cœurs n'étaient-ils pas tout brulants alors qu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures ? ». Quand tout semble obscur, triste et décevant, horizon bouché ; il est temps de cesser de ruminer le passé et ce qui ne va pas comme nous voudrions. Il est temps de s'assoir, de prier, de méditer ces Evangiles, et de demander à Jésus de nous les expliquer, de réveiller notre foi en lui. Alors, avec lui, nous passons de la tête au cœur, nous voulons le retenir, il est là, celui qui ne cesse de nous aimer. Le repas que Jésus désire prendre avec nous, c'est son corps, c'est l'Eucharistie. Il désire nous faire entrer dans la communion avec lui avec son Père par l'Esprit. C'est là que nos yeux s'ouvrent et que nous le reconnaissons à la fraction du pain. Nous pouvons alors communier de désir, spirituellement. Nos forces reviennent, et comme les disciples font deux heures de marche dans l'autre sens pour retourner aussitôt à Jérusalem, malgré la nuit qui vient, toute peur envolée ; nous aussi nous sentons le désir de retrouver nos frères pour partager avec eux la joie de la Résurrection du Seigneur, en notre cœur. Nous te confions Seigneur, toutes les personnes tristes, découragées, seules, ou qui ne croient pas en toi : viens les visiter!

Jeudi: « Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit: « La paix soit avec vous! » Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. Jésus leur dit: « pourquoi êtes-vous bouleversés? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi! Touchez-moi, regardez: un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. » Lc 24, 35-48 Alors que dans la peur, l'angoisse, la tristesse, la perte, nos pensées s'égarent dans un imaginaire sans fin; Jésus alors que nous faisons mémoire de lui entre frères, apparait. Il est lui non pas une pensée, mais un être vivant qui nous ramène à la réalité concrète. Il demande à être vu, touché, à manger avec ses amis. Pour nous il fait le lien entre la Parole de Dieu que notre tête connait et la vie réelle qui s'incarne. Nous avons tant de mal à accepter et comprendre que la souffrance fait partie de notre vie. Jésus nous explique lui-même qu'il fallait que le Christ souffre et meure pour ressusciter, et obtenir pour nous la conversion, le pardon des péchés. Voici ce que le Seigneur nous demande à nous aussi. Croire en lui, en sa mort qui conduit à la vie, accepter ce que nous avons à vivre, et annoncer la conversion et le pardon des péchés. Prions afin que notre foi grandisse en Jésus qui nous pardonne, nous libère du péché et de la peur. Accueillons sa paix, afin de la donner à nos frères. Prions pour tous ceux qui ont peur : que notre foi et notre espérance soient témoignage.

<u>Vendredi</u>: « Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien. Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'étaient lui. Jésus leur dit : « Les enfants, avez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent non. » Il leur dit jetez le filet à droite et vous trouverez. » Jn 21,1-14 Jésus est mort, et Ressuscité, mais il n'est plus toujours corporellement avec ses amis. Ils sont retournés à leur ancienne vie de

pécheurs. ...en temps de crise, nous revenons à l'essentiel de notre vie : travailler si nous le pouvons, se nourrir et vivre avec nos plus proches. Jésus nous rejoint dans cet ordinaire, comme il rejoint les disciples près du lac. Il nous précède même comme il les précède. Le feu est allumé et le poisson et le pain sont déjà sur le feu pour le repas. Pourtant Jésus demande, avez-vous quelque chose à manger ? Il prend soin de nous, il voit nos manques, et nous aide à travailler comme il faut pour trouver notre nourriture. Mais il sait aussi combien nous avons besoin de tendresse, d'affection et de présence. Il nous appelle « enfants », car nous sommes avant tout comme lui, les enfants du Père. Il vient lui-même nous réconforter ; le repas est prêt sur les braises. C'est son corps qui nous nourrit de Dieu ; mais c'est lorsque nous travaillons avec les frères qu'il aime nous rejoindre nous encourager et vivre avec nous ce quotidien parfois difficile. Prions pour tous ceux qui en ce moment travaillent dans des conditions particulièrement difficiles : que Jésus soit avec eux, les protègent, et les encourage par sa présence affectueuse.

Samedi: « Enfin, il se manifesta aux Onze eux-mêmes pendant qu'ils étaient à table : il leur reprocha leur manque de foi et la dureté de leurs cœurs parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient contemplé ressuscité. Puis il leur dit : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Evangile à toute la création. » Mc 16, 9-15 Comment passer de la croix à la résurrection ? Comment passer de la tristesse à la joie ? comment passer du doute à la foi ? Jésus a choisi de se manifester à ses amis les plus proches, et même eux ont du mal à le reconnaître et à croire que c'est bien lui ! Demandons à Marie Madeleine, à Jean de prier pour nous afin que nous entrions dans la foi ; et que Jésus ne nous reproche pas notre manque de foi lorsque nous le verrons ! Tout se situe au niveau du cœur : notre cœur est lent à croire, il est dur...laissons- nous regarder, visiter, accompagner par Jésus comme les Pèlerins d'Emmaüs ; invitons- le à notre table, il nous parlera, nous expliquera les Ecritures...alors notre cœur se réchauffera en sa présence, et s'ouvrira à la foi ! Ecoutons le témoignage de nos frères qui ont vu, et croient ; puis adhérons et obéissons à Jésus : proclamons l'Evangile ! Alors que nous nous témoignerons les uns aux autres les merveilles de Dieu, notre foi grandira et se propagera les uns par les autres. Prions pour les missionnaires, pour les évangélisateurs, et tous les chrétiens qui fêtent Pâques aujourd'hui dans le monde entier. Que nous puissions en ce temps difficile, utiliser chacun, les moyens qui sont à notre porté pour réconforter nos amis, et proclamer la Bonne Nouvelle de la Résurrection.